

Jean Péricart

---

DESCRIPTION DE TROIS NOUVELLES ESPÈCES  
DE *PERITELUS* ET OBSERVATIONS DIVERSES

(*Coleoptera Curculionidae*)

---

La mise en ordre des *Peritelini* de la Collection RUTER du Museum d'Histoire Naturelle de Paris nous a conduit à examiner le matériel de diverses Collections, notamment celles de TOURNIER et DESBROCHERS au Museum de Paris, et celle de SOLARI au Museum de Milan.

A l'issue de cette étude, il nous est possible de décrire plusieurs espèces nouvelles et de publier quelques observations.

1. - LES SOUS-EPÈCES DE *PERITELUS* (SUBG. *PSEUDOMEIRA*) *NICAENSIS*  
STIERL.

F. SOLARI ([1], p. 43) a mis en évidence l'existence de plusieurs formes bien distinctes affines de *Peritelus (Pseudomeira) nicaensis* Stierl., et jusqu'alors confondues avec cette dernière dans les Collections.

Il s'agit de *P. (Ps.) clairei* Stierl., *P. (Ps.) ochsi* Sol., *P. (Ps.) robusticornis* Sol. La première de ces formes avait été décrite à bon escient par STIERLIN lui-même, puis considérée ultérieurement par les différents Auteurs comme synonyme de *nicaensis* Stierl.

En fait, tous ces insectes sont très voisins, et les tableaux dichotomiques proposés par SOLARI pour les séparer ([1], pp. 37 à 40) sont à notre avis peu utilisables. Les seuls caractères valables résident dans la structure des funicules antennaires, et dans la forme des pénis des ♂. La différenciation à l'aide des antennes, en principe assez facile, se trouve souvent entachée d'incertitude en raison de la variabilité non négligeable des antennes, d'un individu à l'autre, dans une même série. Seule l'étude des genitalia permet donc une détermination certaine.

Conformément à l'opinion de M. A. HOFFMANN ([2], p. 1738) il nous semble convenable de considérer toutes ces formes comme des

sous-espèces de *Peritelus (Pseudomeira) nicaensis* Stierl. et non comme des espèces distinctes comme le proposait Solari. Nous essaierons plus loin de justifier ce point de vue.

Nous allons d'abord décrire une nouvelle sous-espèce, *Peritelus (Pseudomeira) nicaensis ruteri*, nov. à laquelle nous rapportons 9 exemplaires (4 ♂, 5 ♀) de la Collection RUTER, provenant des localités suivantes: Villars sur le Var (2 ♂, 2 ♀); Gillette (1 ♂, 3 ♀); Menton (1 ♂) situées toutes les trois dans les Alpes-Maritimes françaises. La description du type (un ♂ de Villars) donnée ci-après est relative seulement à la structure du funicule antennaire et du pénis; pour le reste, l'insecte est identique à *P. (Ps.) nicaensis*, f. n.

***Peritelus (Pseudomeira) nicaensis* ssp. *ruteri*, nov.**

*Antennes* (fig. 1c): 1° article du funicule 1,5 fois plus long que large, nettement plus épais que les suivants, et fortement renflé dans sa moitié apicale; second article légèrement plus épais que les suivants,

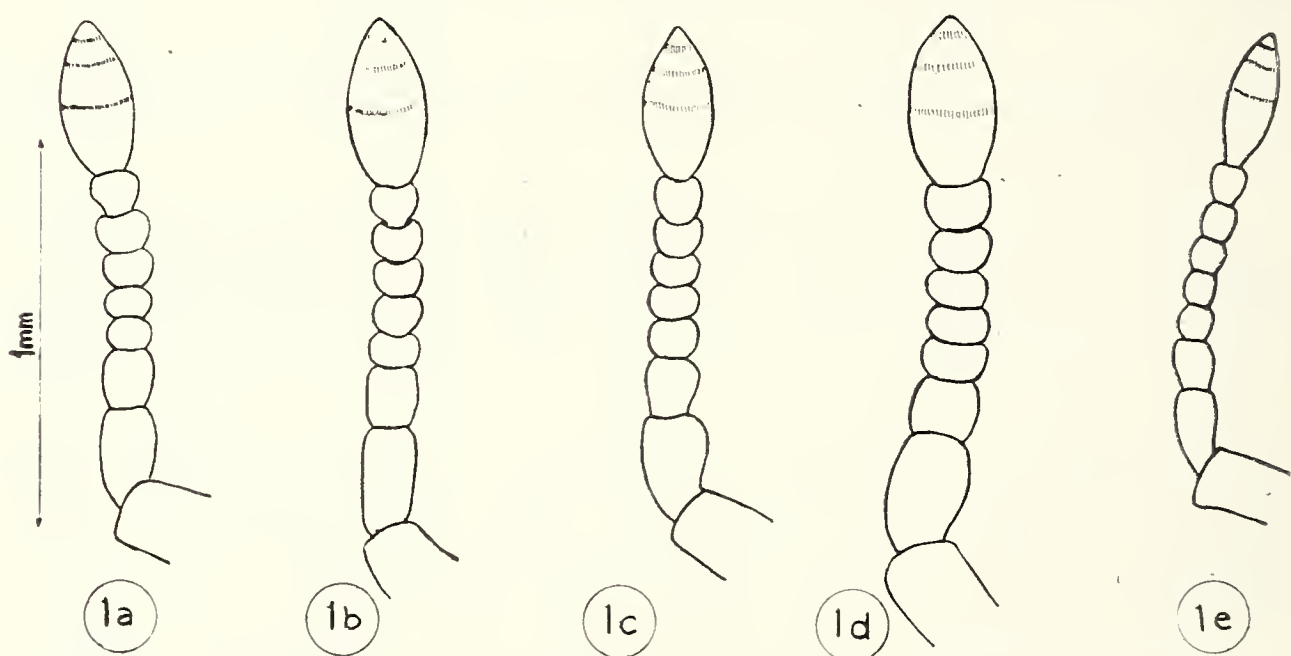


Figure 1. — Antennes: (a) de *Peritelus (Pseudomeira) nicaensis* Stierl.; (b) de *P. (Ps.) clairei* Stierl.; (c) de *P. (Ps.) ruteri* nov.; (d) de *P. (Ps.) ochsi* Sol.; (e) de *P. (Ps.) variegatus* ssp. *caprasiae* Sol.

et sensiblement élargi de la base au sommet; les 3 suivants transverses; les deux derniers aussi longs que larges, subsphériques.

*Pénis*: (fig. 2a): Vu de face, renflé en son milieu, rétréci à sa partie apicale, puis de nouveau élargi avant la troncature finale, celle-ci en arc léger et faisant avec les bords un angle à peine émoussé.

Forme de la tête, du prothorax, des élytres, des pattes, vestiture et taille, identiques à celles de *Ps. nicaensis* Stierl. et ssp. *voisines*.

*Comparaison avec les formes voisines* (fig. 1 et 2).

En ce qui concerne les antennes, chez *P. (Ps.) clairei* (fig. 1b), le premier article du funicule est deux fois plus long que large, à bords parallèles (ou à peine élargis en avant) et pas plus large que les suivants. Chez *P. (Ps.) nicaensis* f. n. (fig. 1a) ce 1<sup>o</sup> article est un

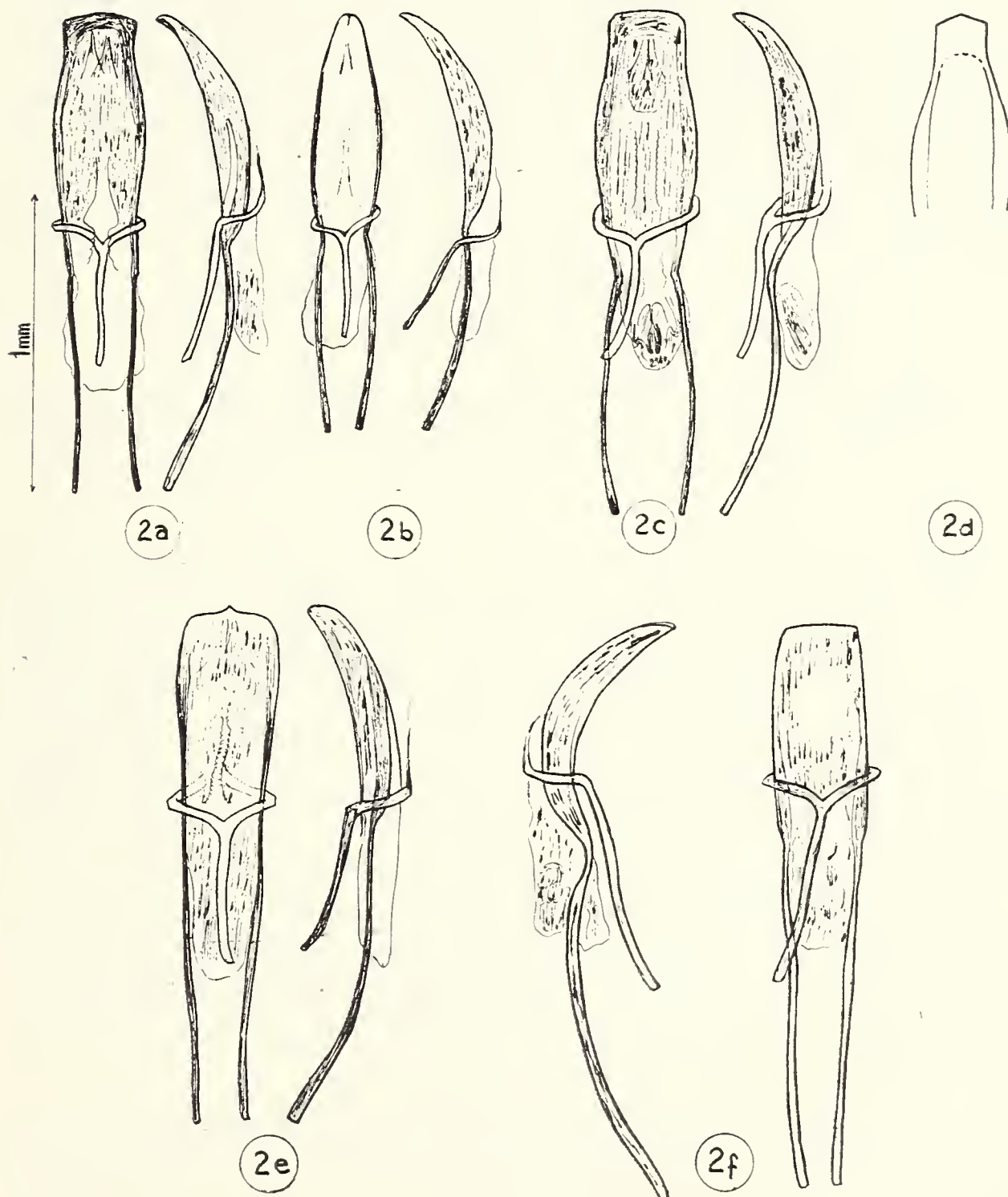


Figure 2. — Pénis: (a) de *Peritelus (Pseudomeira) ruteri* nov.; (b) de *P. (Ps.) nicaensis* Stierl.; (c) de *P. (Ps.) ochsi* Sol.; (d) de *P. (Ps.) robusticornis* Sol. (d'après Solari, loc. cit.); (e) de *P. (Ps.) clairei* Stierl.; (f) de *P. (Ps.) variegatus* ssp. *caprasiae* Sol.



peu élargi en avant et seulement un peu plus large que les suivants. Chez *P. (Ps.) ochsi* (fig. 1d) les antennes sont épaisses, le 1<sup>o</sup> article du funicule est beaucoup plus gros que les suivants, et les articles 3, 4, 5, très transverses, presque 2 fois aussi larges que longs.

En ce qui concerne les genitalia des ♂, chez *P. (Ps.) nicaensis* l'organe est régulièrement atténué du milieu à l'extrémité apicale, cette dernière étant brièvement arrondie. Chez *P. (Ps.) clairei* (fig. 2e), le pénis s'élargit de la base au sommet et se termine par une troncation à bords arrondis présentant au milieu une petite pointe (forme d'accolade). Chez *P. (Ps.) ochsi* (fig. 2c), le pénis s'élargit de la base au milieu, puis se rétrécit, et les bords deviennent parallèles jusqu'à l'apex. La troncation apicale, un peu arrondie, se raccorde aux côtés par des angles très émoussés.

*P. (Ps.) ochsi* est, d'après ce qui précède, la forme la plus voisine de *P. (Ps.) ruteri*.

*Holotype* (♂): in Coll. RUTER, Museum de Paris.

*Paratypes*: (1 ♂, 2 ♀) 1 ♀ in Coll. RUTER; 1 ♂ et 1 ♀ dans notre Collection.

Nous dédions cette nouvelle sous-espèce à notre excellent collègue et ami G. RUTER.

#### *Observations biogéographiques.*

Ces différentes races habitent les Alpes-Maritimes. Dans les Collections que nous avons étudiées, *P. (Ps.) nicaensis* provient presque toujours de la région de Nice et Beaulieu, *P. (Ps.) clairei* de Menton, (1 ex de Sospel); *P. (Ps.) robusticornis* a été capturée en 1 ex. dans la vallée de la Vésubie; quant à *P. (Ps.) ochsi* et *P. (Ps.) ruteri*, elles proviennent sauf exceptions de la vallée du Var, à proximité du confluent de l'Esteron.

Ainsi, à quelques réserves près <sup>(1)</sup> les sous-espèces paraissent géographiquement bien localisées. La structure particulière, en vallées parallèles, du relief des Alpes-Maritimes françaises, pourrait expliquer leur formation en trois lignées:

---

(<sup>1</sup>) Nous avons vu deux individus de *P. (Ps.) clairei* étiquetés « Nice, 1940-45 » (G. Tempère) et un exemplaire de *P. (Ps.) ruteri* étiqueté « Menton, Grouvelle ». En outre, M. A. HOFFMANN ([2], loc. cit.) signale des faits qui ne corroborent pas notre schéma géographique; celui-ci garde au moins une valeur statistique.

- Vallées de l'Argentina, du Caréi, de la Roya (San Remo, Sospel, Menton)  
 . . . . . *P. (Ps.) nicaensis clairei*.
- Vallées des Paillons (Nice, Beaulieu)  
 . . . . . *P. (Ps.) nicaensis*, f. n.
- Vallées du Var et de ses affluents :  
 . . . . . *P. (Ps.) nicaensis robusticornis*, *nicaensis ochsi*,  
*nicaensis ruteri*.

Les trois sous-espèces de ces dernières vallées sont effectivement très affines entre elles, si on se réfère aux formes des antennes et des pénis; toutefois *P. (Ps.) robusticornis* s'éloigne un peu plus des deux autres: c'est la race qui provient de la vallée de la Vésubie. Quant à *P. (Ps.) ochsi* et *P. (Ps.) ruteri*, elles paraissent localisées toutes les deux au confluent du Var et de l'Esteron, et corrélativement leur ressemblance est fort grande.

2. - UNE ESPÈCE ITALIENNE NOUVELLE POUR LA CORSE: PERITELUS (PSEUDOMEIRA) VARIEGATUS SSP. CAPRASIAE SOL.

Le matériel de Peritellini de la Collection RUTER contient un exemplaire de *Peritelus (Pseudomeira)* étiqueté « Bastia » qui appartient à *variegatus caprasiae* Sol., ainsi que nous avons pu le vérifier par comparaison avec le type de la Collection SOLARI <sup>(2)</sup>.

*P. (Ps.) variegatus* Sol., f. n., est une espèce de Ligurie, et la sous-espèce *caprasiae* a été décrite de l'île de Capraia; mais Solari en possède aussi un exemplaire provenant de l'île d'Elbe et un autre étiqueté « Corse » provenant de CROISSANDEAU.

L'espèce doit donc être rajoutée à la faune de la Corse.

Nous en donnons ci-après une description succincte.

Ovale-oblong, gracile, pattes robustes, antennes minces.

Tête conique en arrière, rostre un peu élargi en avant, à dos à peu près plan. Yeux peu convexes. Antennes (fig. 1e) remarquables par leur funicule mince et leur massue allongée et très étroite à la base, comme chez les *Leptosphaerotus*. Prothorax fortement arrondi

---

(<sup>2</sup>) Si l'on se conforme à la nouvelle division des *Peritelus* de F. Solari, *P. variegatus* est une *Heteromeira*, et non une *Pseudomeira*; nous ne sommes pas certain de la légitimité de ce fractionnement.

sur les côtés, bien rétréci en avant et en arrière, à peu près aussi long que large. Elytres ovales-oblongs, subplans. Pattes grandes et robustes.

Revêtement formé de squamules brun clair et brun foncé, les premières dessinant une bande longitudinale distincte au milieu du pronotum, et occupant également les côtés du prothorax et les épaules des élytres; les autres occupent en majorité le reste des téguments. La squamulation laisse apparaître des points dénudés sur le pronotum, et les points des stries élytrales. Elle est surmontée de soies squamuleuses courtes et mi-couchées, bien visibles sur le pronotum et les interstries élytraux. Les points des stries élytrales portent chacun une petite soie couchée.

Pénis (fig. 2f), vu de face, à bords presque parallèles et tronqués droits à l'extrémité apicale.

Taille: 3, 5-4 mm.

Cette sous-espèce diffère de la forme typique par sa taille un peu plus grande, ses antennes plus élancées, ses élytres subplans, ce qui donne à l'insecte un faciès bien différent.

Compte tenu des caractères indiqués, (*P.*) *Ps. variegatus caprasiae* est facile à inclure dans un tableau de détermination des *Pseudomeiras* de Corse, tel que celui d'HOFFMANN ([2], p. 184).

Il suffit par exemple d'utiliser le caractère fourni par la forme du pronotum pour séparer cette espèce de *muscorum*, *latiscrobs*, et *damryi*.

### 3. - UNE ESPÈCE NOUVELLE DE SICILE: PERITELUS (SUBG. PSEUDOMEIRA) SOLARII, NOV.

*Holotype* (♂):

Ovale-oblong, revêtu de squamules brun clair et brun foncé et de poils squamuleux clairs.

*Tête*: Vue de dessus (fig. 3a) à peu près conique depuis les tempes jusqu'à la base du rostre, celui-ci à côtés d'abord parallèles, puis un peu divergents à l'extrémité apicale. Rapport longueur totale/largeur (yeux compris) égal à 1,20. Front plan, 1,6 fois plus large que le dos du rostre, celui-ci à bords légèrement divergents vers l'avant, visiblement sillonné au milieu sur toute sa longueur, les bords relevés de chaque côté du sillon. Profil du rostre (fig. 3b) continuant celui du front sans sinuosité sensible. Dessus de la tête revêtu de squamules claires jusqu'à une ligne tangente au bord postérieur des yeux, et hérissé en outre de poils squamuleux assez fins.



*Antennes*: (fig. 3c) relativement minces. Scape un peu plus court que la tête, peu arqué. 1° article du funicule presque deux fois aussi long que large, élargi de la base au sommet, plus épais que les suivants. 2° article 1,4 fois aussi long que large, peu plus large que les suivants, ceux-ci identiques entre eux, arrondis, aussi larges que longs; massue fusiforme acuminée.

*Prothorax*: Transversal,  $1/4$  plus large que long, modérément arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, sa base rectiligne mais paraissant avancée en pointe vers

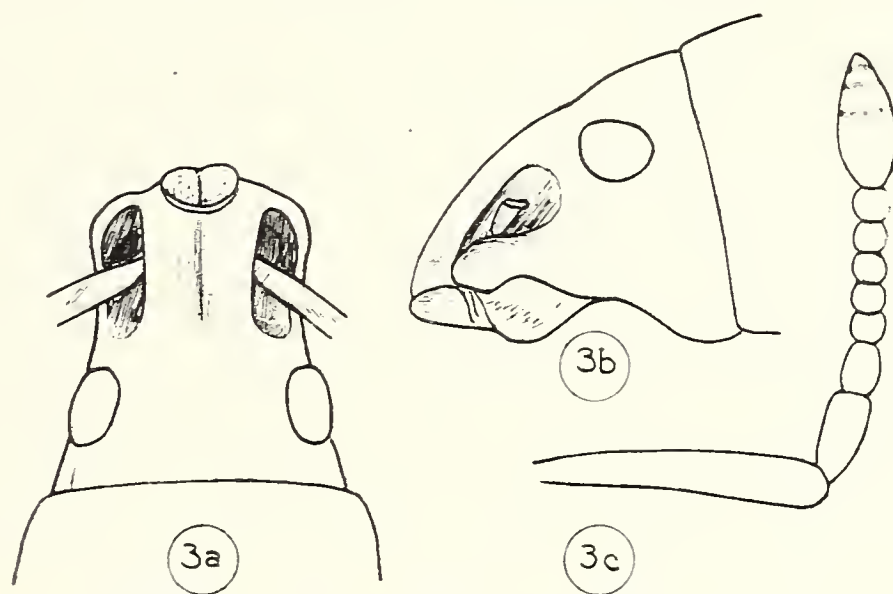


Figure 3. — *Peritelus (Pseudomeira) solarii*, nov. (a) tête vue de dessus; (b) tête vue de profil; (c) antenne.

l'écusson en raison de son recouvrement par les bases des deux élytres. Revêtement constitué de squamules claires et foncées, ces dernières formant de vagues marbrures peu tranchées. Les squamules ménagent des points dénudés, d'où sortent des poils squamuleux assez fins, couchés, sans ordre.

*Elytres*: Assez courts, 1,5 fois aussi longs que larges ensemble, les bases rectilignes et formant entre elles un angle rentrant. Épaules arrondies, les côtés ensuite presque parallèles jusqu'au milieu, puis largement arrondis dans leur moitié postérieure. Dessus peu convexe. Vestiture formée comme sur le prothorax de vagues marbrures de squamules claires et plus foncées, et comportant en outre une rangée de poils squamuleux mi-dressés sur chaque interstrie. Points des stries dénudés, garnis chacun au fond d'une soie couchée très fine.

*Pattes*: Assez robustes, revêtues de squamules claires et d'une pubescence squamuleuse.

*Pénis*: (fig. 5c). Vu de face, légèrement élargi de la base au milieu, puis fortement élargi ensuite, et terminé par une ogive.

*Taille*: 3,5 mm.

*Habitat*: Gibilmanna, Madonie (Ragusa), en Sicile (1 ♂); Ficuzza (4 ♀).

*Comparaison avec les espèces voisines*: Parmi les espèces siciliennes, (*P.*) *Ps. solarii* ne peut se rapprocher que de *P. (Ps.) pfisteri* Stierl., mais les différences entre les deux espèces sont nombreuses: chez *pfisteri*, le funicule antennaire est plus épais, les bords de la tête et du rostre vus de dessus sont rectilignes et parallèles depuis le niveau du bord postérieur des yeux jusqu'à l'extrémité apicale du rostre. Le dos du rostre est presque plan ou à sillon indistinct; les élytres sont ovale-allongées, 1 2/3 fois plus longs que larges ensemble, bien parallèles sur leur tiers médian, leurs soies squamuleuses assez courtes, couchées. Le pénis n'est pas brusquement élargi à partir du milieu, mais au contraire à bords faiblement convergents jusqu'à l'extrémité apicale, qui est en forme d'ogive (fig. 5b).

*P. (Ps.) siculus* Desbr. (= *logesi* Pic) dont nous avons vu un cotype dans la Collection DESBROCHERS ressemble à *latiscrobs*, et est donc très éloigné de *solarii*.

*Observation*. Il existe dans la Collection SOLARI des exemplaires ♀ provenant de Ficuzza (Sicile) qui sont légèrement différents du type ♂ décrit ci-dessus, qui est unique: leurs antennes sont un peu plus minces, et surtout les soies squamuleuses des élytres plus épaisses et plus dressées. Il pourrait peut-être s'agir d'une race différente. Cependant, les différences signalées ne dépassent pas l'ordre de grandeur des variations individuelles que l'on observe fréquemment chez les *Peritelus* subg. *Pseudomeira*, surtout en ce qui concerne les antennes.

Nous avons dédié cette nouvelle espèce à la mémoire du regretté F. Solari. L'Holotype (♂) et 3 ♀ se trouvent dans la Collection SOLARI, au Muséum d'Histoire Naturelle de Milan.



4. - UNE ESPÈCE NOUVELLE DE SARDAIGNE: PERITELUS (SUBG. DOLICHOMEIRA) NASUTUS, NOV.

*Holotype* (♂):

Allongé, parallèle, revêtu de squamules gris-fauve et de soies squamuleuses de même couleur.

*Tête*: Vue de dessus (fig. 4a) aussi large à l'extrémité du rostre que longue entre le bord postérieur des yeux et l'extrémité apicale. Yeux petits, convexes, cachant les tempes sur les côtés. Front large, à peu près plan. Rostre très épais, à côtés divergents de la base au

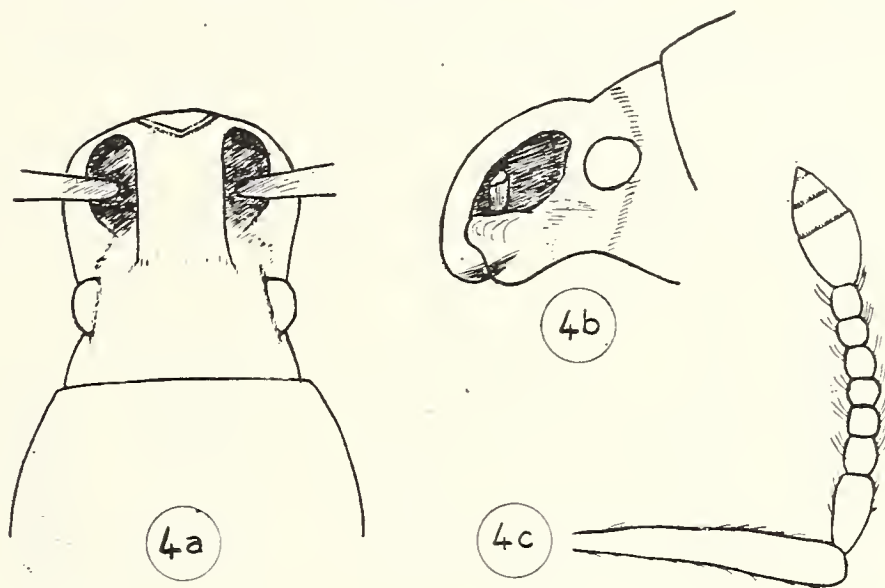


Figure 4. — *Peritelus (Dolichomeira) nasutus*, nov. (a) tête vue de dessus; (b) tête vue de profil; (c) antenne.

sommet, et plus large au sommet que la tête yeux compris. Dos du rostre, vu de profil (fig. 4b) renflé et formant une forte sinuosité avec le front au niveau du bord antérieur des yeux, cette sinuosité très visible malgré l'épaisse squamulation. Vu de dessus, le dos du rostre est étroit et parallèle, à peine plus large que la moitié du front entre les yeux, et que le tiers de la largeur totale de rostre.

Scrobes (zone squamulée comprise) larges, profonds, rétrécis en avant, et s'ouvrant très largement en arrière.

Squamulation serrée et surmontée de poils squamuleux épaissis au sommet et mi-dressés surtout sur le front.

*Antennes* (fig. 4c) Scape robuste, densément squamulé, long comme les 2/3 de la largeur du prothorax. Funicule mince, presque aussi long que la largeur du prothorax; premier article à peine 2 fois plus

long que large, le second un peu plus long que large et nettement plus étroit que le premier, les suivants globuleux et diminuant progressivement et très légèrement de taille jusqu'au 7°. Massue bien détachée, fusiforme, 2 fois plus large que le dernier article du funicule.

*Prothorax*: Bien arrondi sur les côtés, sensiblement aussi large que long, sa plus grande largeur au milieu. Largeur à la base, au milieu et au sommet dans les proportions des nombres 19, 24, 16.

Squamulation dense, d'où émergent des poils squamuleux, claviformes, mi-couchés.

*Elytres*: Allongés, subplans, à côtés parallèles, 1/3 plus larges que le prothorax en son milieu. Rapport longueur suturale/largeur de l'ordre de 31/54. Epauls effacées, bien échancrées en arc.

*Pattes*: Robustes, densément squamulées.

*Pénis*: (fig. 5a); Allongé, un peu rétréci au milieu, puis sensiblement élargi en spatule à son extrémité apicale, qui est largement

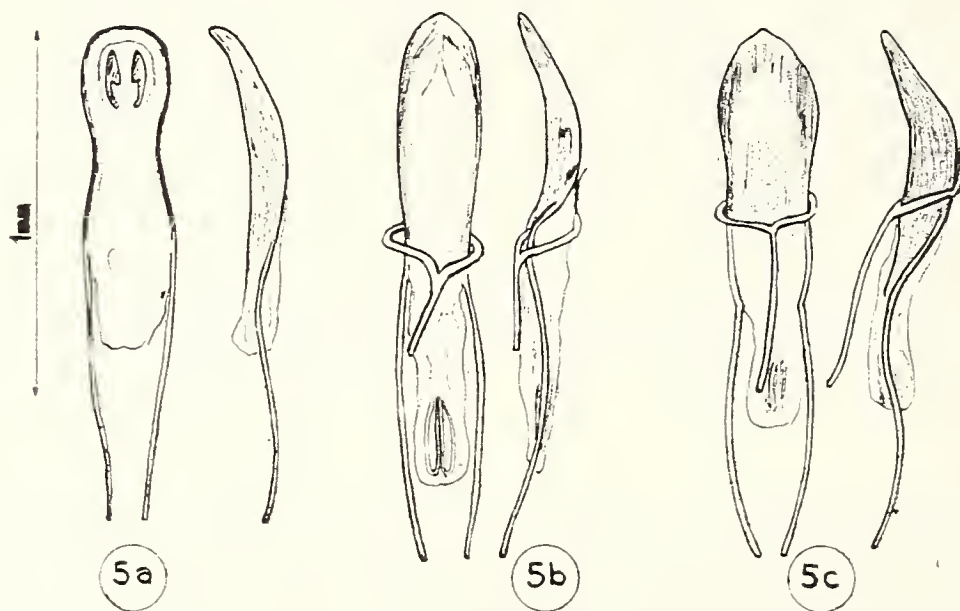


Figure 5. — Pénis: (a) de *P. (Dol.) nasutus* nov.; (b) de *P. (Ps.) pfisteri* Stierl.; (c) de *P. (Ps.) solarii* nov.

arrondie. Ouverture apicale du sac interne avec deux plaquettes chitinisées allongées.

*Taille*: 3,6 mm.

*Paratypes*: 1 ♂, 2 ♀.

De taille et d'aspect identiques au type. Les ♀ sont semblables aux ♂, mais le corps est plus trapu, le rostre encore plus large, la

sinuosité du profil plutôt plus forte. Rapport moyen longueur/largeur des élytres: 62/36. Antennes plus élancées, la massue plus allongée.

*Habitat*: Les 4 exemplaires proviennent de Flumentorgiu (Sardaigne) où ils ont été capturés par Solari en Mai 1896.

*Comparaison avec les espèces voisines.*

*Peritelus (Dolichomeira) nasutus* se distingue à première vue de toutes les autres *Dolichomeira* par la remarquable sinuosité que forme, de profil, la base du dos du rostre à sa rencontre avec la courbure du front.

Les deux autres espèces sardes du sous-genre *Dolichomeira* décrites jusqu'à ce jour sont *P. (D.) sassariensis* Desbr. et *P. (D.) seidlitzii* Desbr.

*Peritelus (Dolichomeira) sassariensis* est une espèce beaucoup plus petite, à élytres plus courts, plus arrondis, à rostre plus élargi en avant, et pas plus large que la tête yeux compris; aucune confusion n'est possible avec la nouvelle espèce.

Au contraire, *Peritelus (Dolichomeira) nasutus* et *P. (D.) seidlitzii* sont très affines, tant par la forme générale de la tête et du corps, que par celle des organes copulateurs des ♂. L'existence de la sinuosité rostrale chez *P. (D.) nasutus* est le caractère permettant une séparation nette.

Soulignons d'ailleurs, à propos de *Peritelus (Dolichomeira) seidlitzii* que cette espèce se scinde peut-être en plusieurs sous-espèces. Mais étant donné la grande variabilité individuelle de ces insectes, il faudrait disposer d'un matériel plus nombreux et surtout étiqueté de manière plus précise quant à sa provenance, pour arriver à une conclusion certaine.

*Peritelus (Dolichomeira) seidlitzii* nous fait l'effet d'une « grande espèce » dont *P. (D.) nasutus* pourrait constituer une sous-espèce.

L'holotype de cette espèce, et deux paratypes, se trouvent dans la Collection SOLARI au Muséum d'Histoire Naturelle de Milan. Un paratype dans notre Collection.

Nous avons voulu conserver à cette espèce le nom de *nasutus* que lui avait réservé Solari dans sa Collection, en vue probablement d'une description ultérieure.



## 5. - REMARQUE À PROPOS DE PERITELUS (SUBG. MEIRA) ELONGATULUS FAIRM. = GROUVELLEI STIERL.

Comme l' a indiqué F. SOLARI ([1], pp. 61-62) *P. (M.) elongatulus* Fairm. est bien distinct de *P. (M.) suturellus* Fairm., mais nous pensons avec M. A. Hoffmann que cette différence est subspécifique.

Par ailleurs, Solari dit avoir examiné, dans le matériel de la Collection STIERLIN communiqué par Leonhard, les deux types de (*P.*) (*M.*) *grouvellei*, étiquetés « Menton, Grouvelle », mais ne portant pas la mention « types »; nous pensons quant à nous qu'il ne s' agissait pas des types, car nous avons vu, dans le matériel de la Collection RUTER provenant de STIERLIN, un de ceux-ci, étiqueté « Menton », et portant bien la mention « type ». Nous avons vu également le type de *P. (M.) minutus*, qui semble d' ailleurs identique au précédent.

On aurait ainsi, en suivant pour le reste F. Solari:

*P. (M.) suturellus* Fairm. = *minimus* Stierl = *florentinus* Stierl.

*P. (M.) elongatulus* Fairm. = *minutus* Stierl. = *grouvellei* Stierl.

Nous remercions les différentes personnes qui nous ont aidé à mener à bien notre étude: M. le Professeur C. Conci et le personnel du Museum de Milan, M. G. Colas et le personnel du Museum de Paris, et nos collègues et amis A. J. Roudier, G. Ruter et G. Tempère, pour le matériel qu' ils ont aimablement mis à notre disposition.

## BIBLIOGRAFIA

- [1] F. SOLARI - *Proposta di un riordinamento delle tribù degli Otiorhynchini e dei Peritelini e creazione di tre nuovi generi di questi ultimi*. Mem. Soc. Ent. Ital., vol. XXXIII, 1954.
- [2] A. HOFFMANN - *Coléoptères Curculionides - Faune de France*, Paris, Lechevalier.

*Adresse de l' Auteur:*

JEAN PÉRICART  
8 Boul. Général De Gaulle  
Lagny (Set M) - France